

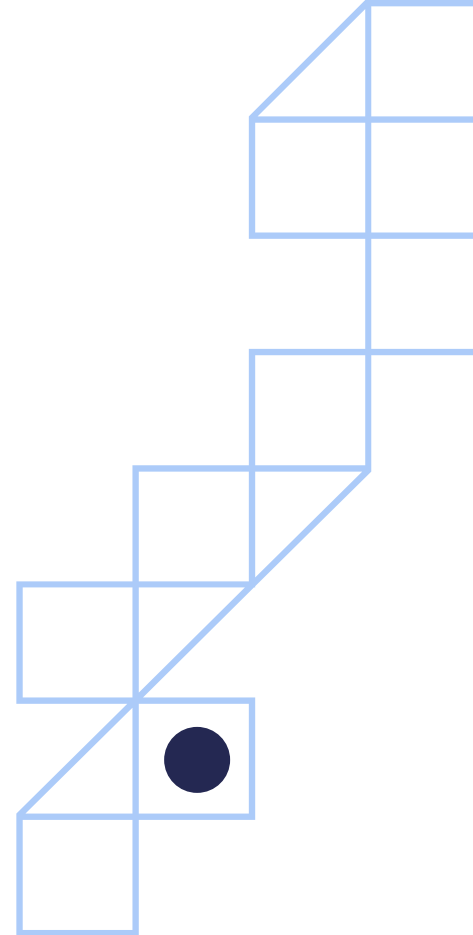


COMMISSION DEVELOPPEMENT DURABLE & COMMERCE EXTERIEUR



Assemblée des
Français de l'étranger

43ème Session: 13– 17 octobre 2025



RADIOSCOPIE DU COMMERCE EXTERIEUR FRANÇAIS

**LA FRANCE ET L'EUROPE FACE AUX RECOMPOSITIONS
ENERGITIQUES ET COMMERCIALES MONDIALES**



Messages clés

Au 2e trimestre 2025, le solde commercial de la France se détériore de 2,8 milliards d'euros par rapport au 1er trimestre 2025

Les exportations chutent de 2,3 % au T2 2025 à 148,8 milliards €, en raison du recul de l'énergie, de l'électricité et de l'aéronautique-naval.

la nette détérioration du solde avec l'Asie, l'Union européenne, l'Amérique et l'Afrique n'est pas compensée par l'amélioration du solde avec le Proche et Moyen-Orient.

Depuis avril 2025, les droits de douane américains freinent les exportations françaises vers les États-Unis :

- Matériel de transport (9, 907 M€, 22 %)
- Chimie-cosmétique (5, 630 M€, 12,5 %),
- Agroalimentaire (5, 290 M€, 11,7 %)
- Machines-équipements (4, 430 M€, 10 %)





Données du commerce extérieur

- La France est redevenue 5ème exportateur mondial des biens manufacturés et de services selon certains classements.
- La France compte 125 300 entreprises exportatrices résidentes au 1^{er} trimestre 2025, un total porté à environ 151 800 en incluant les opérateurs non-résidents.
- Le rapport 2025 du Trésor indique que l'excédent aéronautique recule de 2 Md€, passant à +28,7 Md€
- Au second trimestre, les exportations agricoles chutent de -3,0 %
- Les exportations de services affichent une hausse de 24 % entre le 1^{er} semestre 2024 et le 1^{er} semestre 2025, avec un excédent passant de 26 à 32,3 milliards d'euros portés par le tourisme et les services financiers

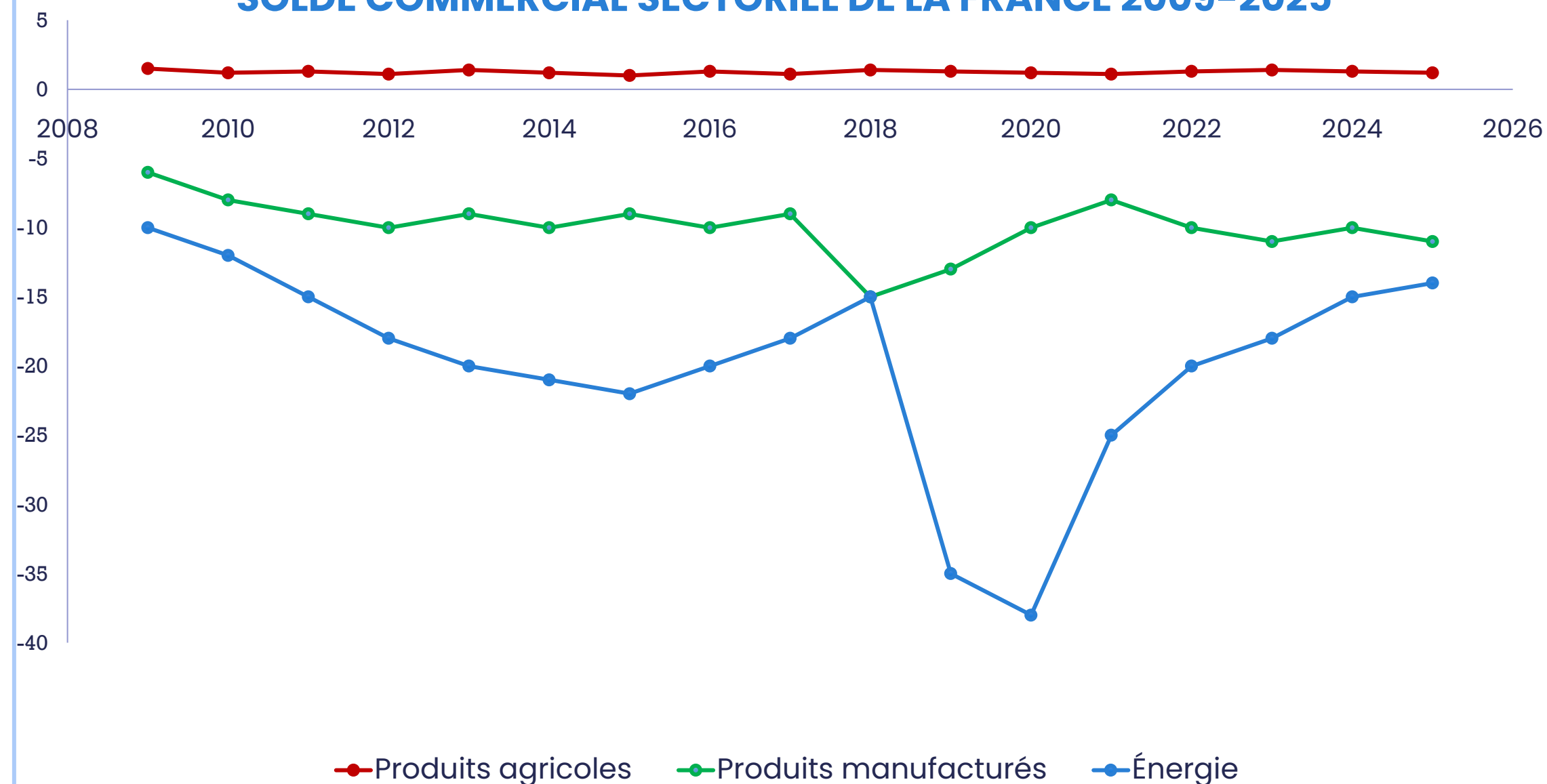
Exportations françaises aéronautique et armement en 2025

- Aéronautique et spatial : Airbus prévoit de livrer 820 avions en 2025.
- Le rapport 2025 du Trésor indique que l'excédent aéronautique recule de 2 Md€, passant à +28,7 Md€.
- au 30 juin 2025, le carnet de commandes de Dassault Aviation (incluant les exportations) s'élève à 48,3 milliards € pour 314 avions.
- Les ventes d'armes françaises passent de 8,2 Md€ en 2023 à 21,6 Md€ en 2024, Thales affiche 25,3 Md€ de commandes en 2025.
- , alors que 60–80 % de l'armement européen reste importé hors UE.
- Selon le SIPRI, les États-Unis fournissent environ 64 % des armes importées par les pays européens de l'OTAN entre 2020 et 2024.

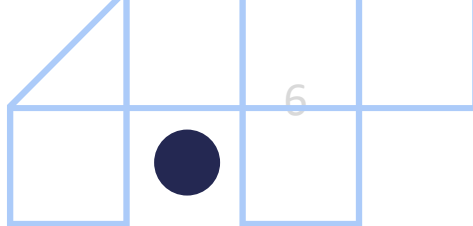


COMMERCE EXTERIEUR FRANÇAIS PAR SECTEUR

SOLDE COMMERCIAL SECTORIEL DE LA FRANCE 2009-2025



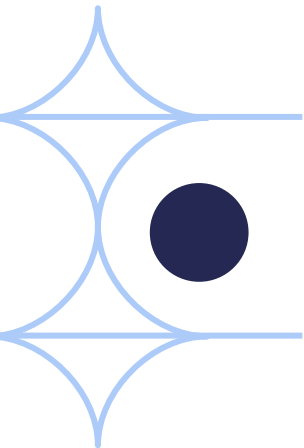
- Le redressement du solde énergétique depuis 2023 traduit la capacité de la France à réduire sa dépendance aux importations d'hydrocarbures et à adapter son mix énergétique.
- Le déficit persistant des produits manufacturés souligne les limites de la compétitivité industrielle française malgré la reprise du secteur aéronautique.
- Le maintien d'un excédent agricole stable confirme la solidité structurelle de l'agroalimentaire, désormais pilier stratégique du commerce extérieur français.



LES 5 PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX DE LA FRANCE AU 1^{er} SEMESTRE 2025

Rang	Fournisseurs de la France	Importations (MM€)	Part (%)	Clients de la France	Exportations (MM€)	Part (%)
1	Allemagne	5 1,49 123	17,7 %	Allemagne	46,15 302	14,9 %
2	Belgique	4 3,61 147	15,0 %	États-Unis	38,77 654	12,6 %
3	Pays-Bas	33,80 692	11,6 %	Italie	32,45 518	10,5 %
4	Espagne	20;86 644	7,2 %	Belgique	28,90 477	9,3 %
5	États-Unis	18,96 435	6,5 %	Espagne	24,62 288	8,0 %

Source : Direction générale des Douanes et Droits Indirects (DGDDI), données cumulées août 2024-juillet 2025





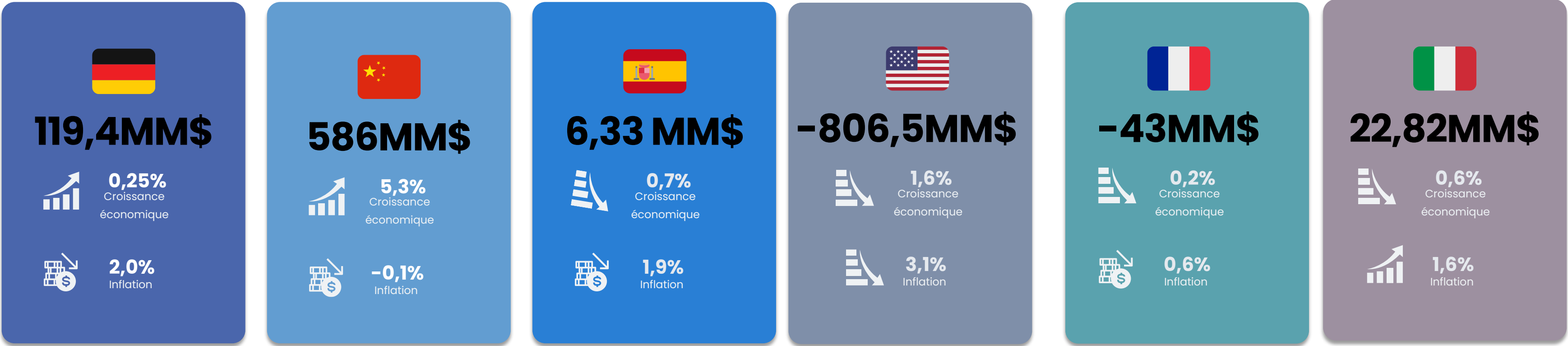
COMMERCE EXTERIEUR FRNACAIS: ENTRE ANRAGE EUROPEEN – PRESSION AMERICAINE ET PIVOT STRATEGIQUE VERS L'ASIE

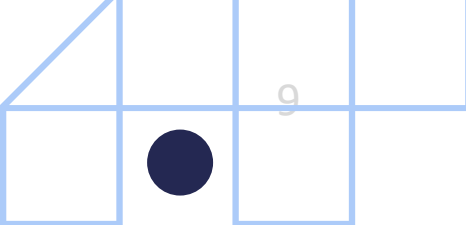


- L'Allemagne reste le premier partenaire de la France, avec 17,7 % des importations et 14,9 % des exportations, symbole d'une interdépendance industrielle forte mais déséquilibrée.
- Les États-Unis, deuxième client et cinquième fournisseur de la France, elles tirent les échanges grâce au luxe, à l'aéronautique et aux services financiers.
- Le commerce extérieur français se polarise entre l'Allemagne, Italie , Belgique et le marché américain, accentuant sa dépendance stratégique.
- Les droits de douane de 15 % imposés par Washington fragilisent les exportations françaises de cosmétiques, d'aéronautique et de vins (près de 60 Md€ par an).
- La stratégie de Trump vise à siphonner l'économie européenne en rapatriant capitaux et usines vers les États-Unis (dollar et subventions).
- L'UE doit renforcer son marché interne (63 % de ses échanges) et diversifier vers l'Asie et le Moyen-Orient, zones en croissance de +5 % par an.



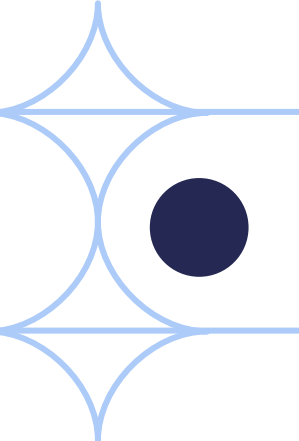
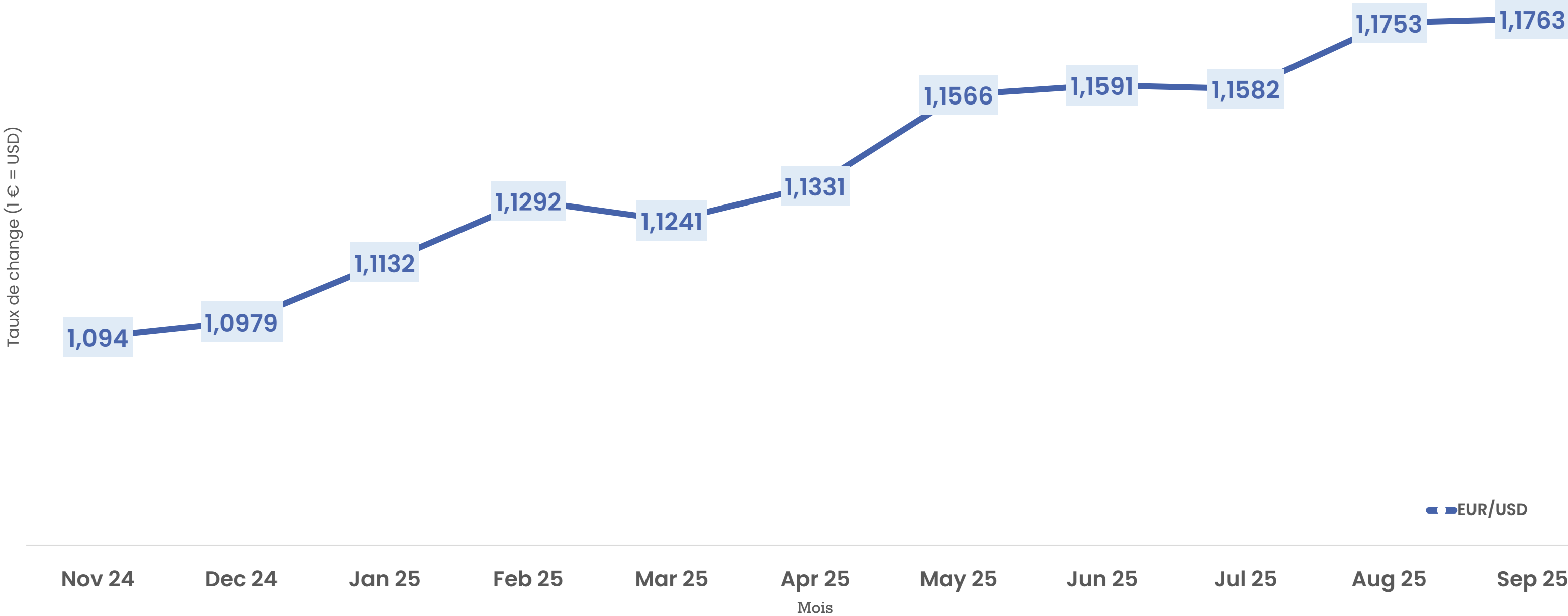
Soldes Commerciaux à juin 2025





RELANCE AMERICAINE, DIFFERENTIEL DE TAUX ET TENSIONS COMMERCIALES : LE RETOUR DE L'EURO FORT

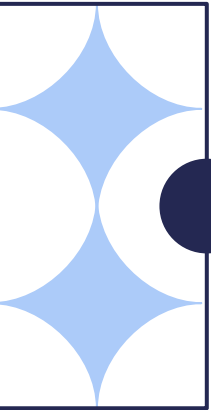
ÉVOLUTION DU COURS EUR/USD (NOV. 2024 – SEPT. 2025)



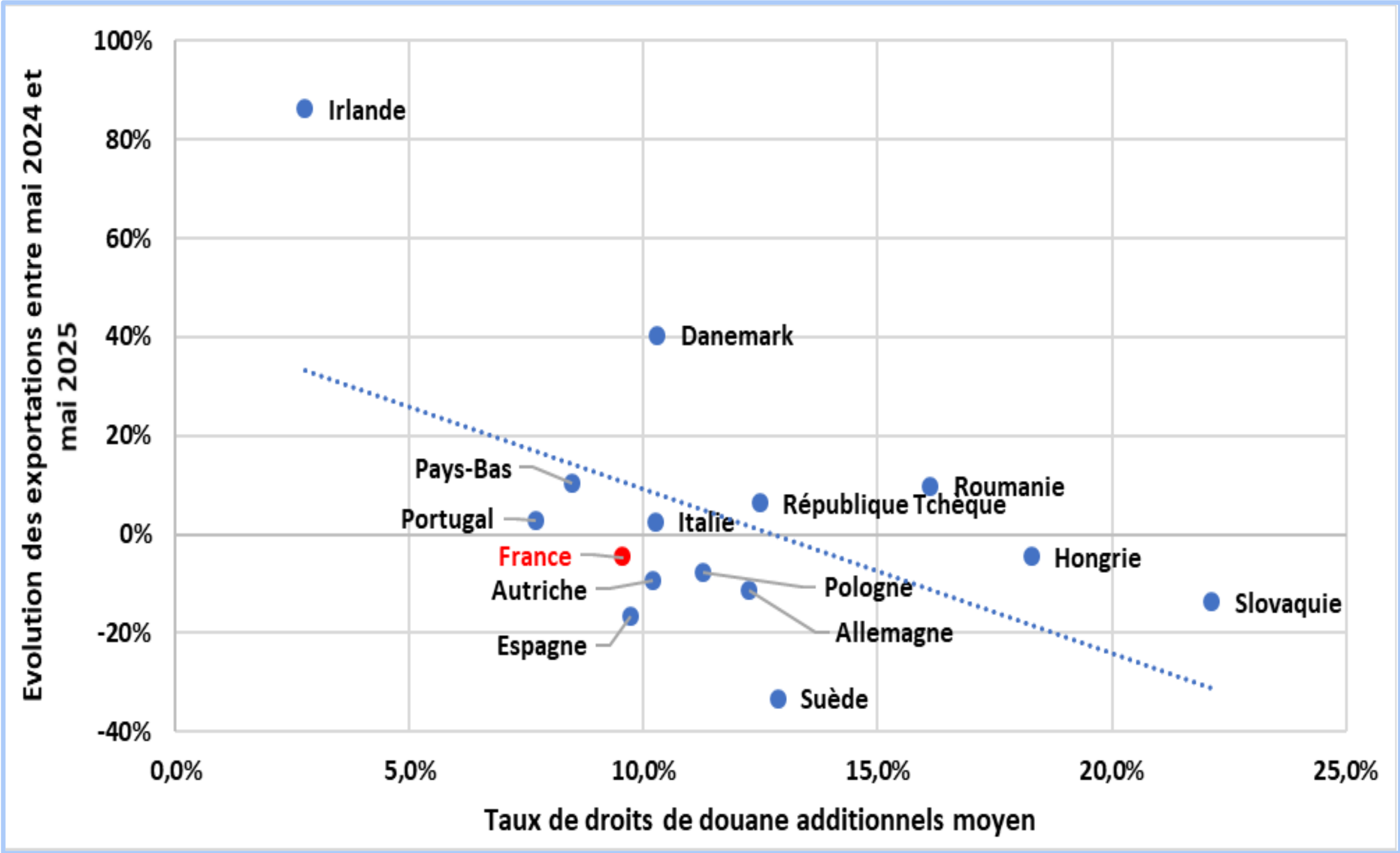
COMMERCE EXTERIEUR FRANÇAIS: ENTRE ANRAGE EUROPEEN – PRESSION AMERICAINE ET PIVOT STRATEGIQUE VERS L'ASIE

- Convergence monétaire : la Fed entame un cycle d'assouplissement tandis que la BCE reste prudente, le dollar baisse au profit de l'euro.
- Inflation divergente : avec une inflation US autour de 2,7–3 % et une inflation européenne proche de 2 %, la perception d'une politique monétaire plus crédible en zone euro soutient la devise européenne.
- Réallocation des flux financiers : la détente monétaire américaine favorise la recherche de rendement en dehors du dollar, renforçant les flux vers les actifs européens et contribuant à l'appréciation de l'euro.
- La Taxation Trump 2.0 : les droits de douane additionnels (15–20 %) alourdissent les coûts des entreprises américaines, ralentissant les exportations US et accentuant la perception d'un dollar moins compétitif.
- Déficit extérieur américain : le déficit des biens et services a bondi de +30,9 % sur le premier semestre 2025, révélant une détérioration structurelle du commerce extérieur américain.
- Rééquilibrage des échanges mondiaux : l'Asie et le Moyen-Orient profitent d'un redéploiement des flux commerciaux au détriment des États-Unis, tandis que l'Europe consolide sa part de marché intra-UE.
- Effet cliquet de l'euro fort : il pèse sur les exportations européennes hors zone, mais allège la facture énergétique, offrant un gain de pouvoir d'achat interne au détriment d'un léger recul de compétitivité.

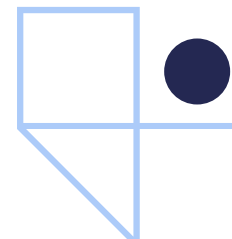




ÉVOLUTION EN GLISSEMENT ANNUEL DES EXPORTATIONS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE VERS LES ÉTATS-UNIS – MAI 2024 – MAI 2025



Source : Eurostat pour l'évolution des exportations, calculs DGDDI/DSECE pour le taux de droits de douane additionnels



Corrélation négative entre tarifs et exportations

- La droite de tendance descendante illustre une relation inverse claire : plus le taux de droits de douane est élevé, plus la croissance des exportations vers les États-Unis ralentit

Surperformance irlandaise et résilience nordique

- L'Irlande se démarque très nettement, avec une croissance des exportations dépassant les +80 %, malgré de faibles droits de douane (plusieurs multinationales américaines implantées en Irlande)

Stagnation et effet cliquet en Europe

- Les principales économies ,France, Allemagne, Italie, Espagne, Pays-Bas se situent autour d'une croissance des exportations comprise entre 0 % et +10 %, pour des taux de droits de douane de 5 % à 15 %.

Fragilité des pays d'Europe centrale et orientale

- Les pays de l'Est (Hongrie, Pologne, Slovaquie, République tchèque) affichent des performances négatives, souvent en dessous de 0 %, avec des droits supérieurs à 15 %. Leur dépendance aux exportations industrielles allemandes les rend vulnérables à la contraction de la demande américaine

Réorientation stratégique du commerce européen

- Les exportations à haute intensité technologique résistent (Irlande, Danemark). Les produits intermédiaires ou manufacturiers souffrent (Allemagne, Europe de l'Est).

Risque d'asymétrie stratégique

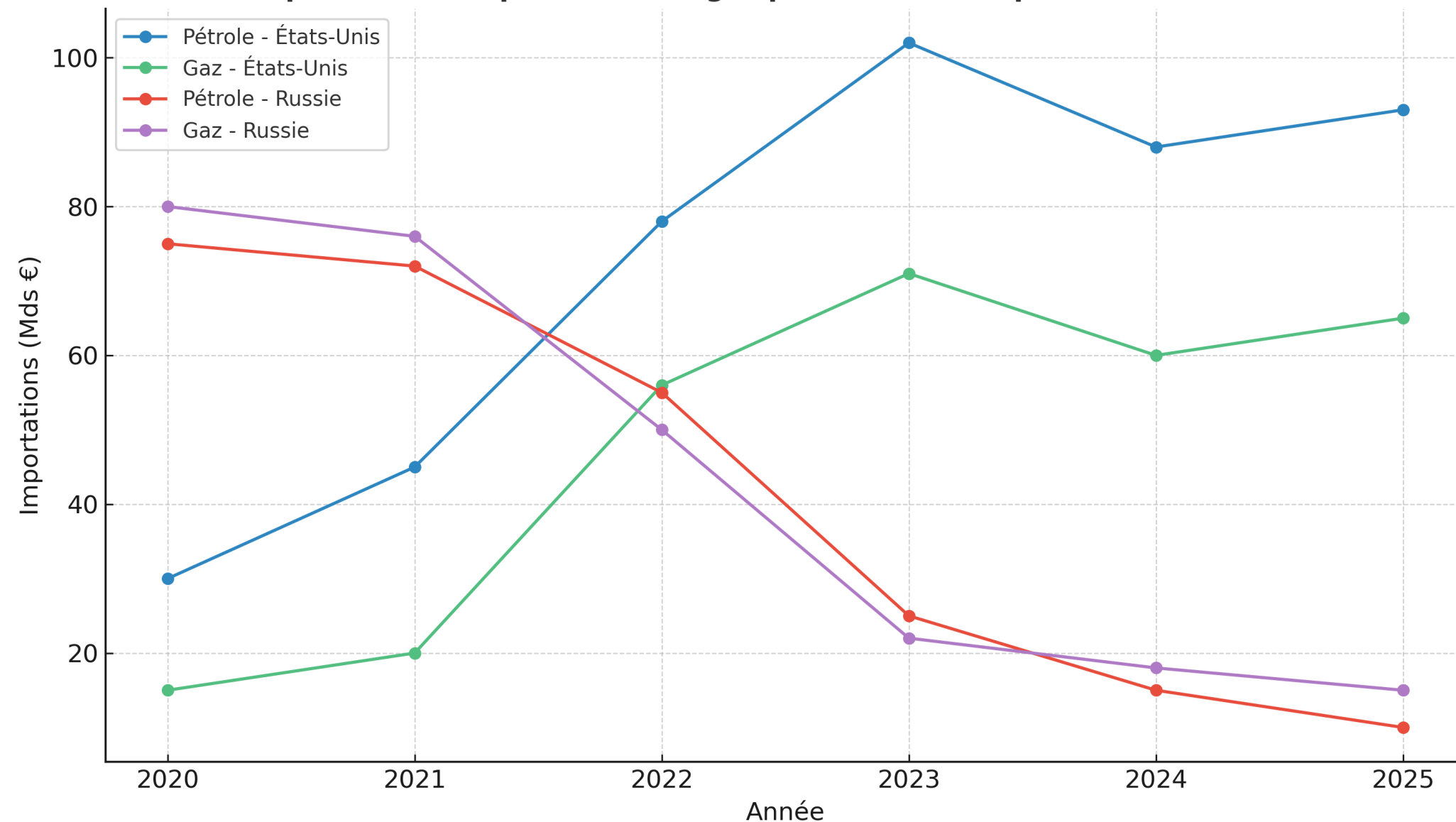
- Les petits États à fiscalité attractive (Irlande, Luxembourg, Pays-Bas) captent une part croissante des investissements américains. Les grands pays industriels (France, Allemagne, Italie) peinent à compenser la perte de compétitivité tarifaire par la montée en gamme.



L'EUROPE ENERGITIQUE : DE LA RUSSIE AUX ETATS-UNIS (2020-2025)

13

Importations de pétrole et de gaz par l'Union européenne (2020-2025)



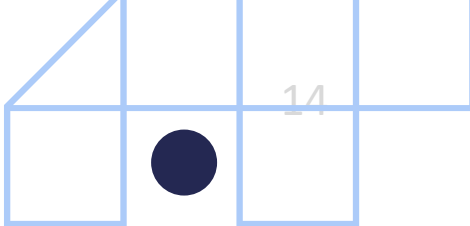
Eurostat – Energy balance sheets 2020–2024

- Substitution énergétique majeure : les États-Unis remplacent la Russie entre 2020 et 2025.
- Effondrement russe : les exportations chutent de 75–80 Mds € à 15 Mds €.
- Hausse américaine : les ventes à l'UE passent de 45 à plus de 90 Mds €.
- Reconfiguration logistique : le GNL américain couvre désormais plus de 40 % des importations gazières européennes.
- Transfert de dépendance : la Russie perd son rôle clé au profit du fournisseur américain.



Assemblée des
Français de l'étranger

Chiffres clés

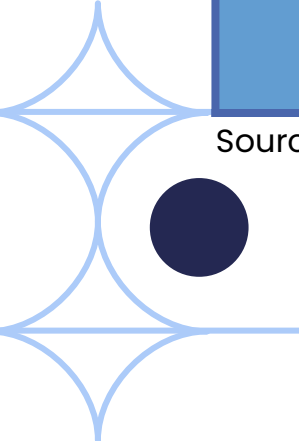


France-ETATS-UNIS : ASYMETRIE FISCALE ENTRE IMPORTATIONS UNMERIQUES
ET EXPORTATIONS TRADITIONNNLLES (2024-2025)

Catégorie	Nature du flux	Chiffre d'affaires Milliards €	Taxation / Droit de douane
GAFAM	Importations numériques (services US → France)	20,7	Taxe GAFA : 3 % en France
Vins et spiritueux	Exportations France → USA	3,8	Droits de douane US : 15 %
Produits de luxe	Exportations France → USA	4,5	Droits de douane US : 10-15 %

- Les GAFAM, taxés à seulement 3 %, réalisent 20,7 Mds € en France, contre 8,3 Mds € d'exportations françaises vers les États-Unis frappées de droits de 10 à 15 %.
- Cette situation révèle un déséquilibre structurel entre l'économie numérique américaine et le commerce extérieur classique français.

Source : Canopees et AboutAmazon,Douanes





DYNAMIQUES EURO-AMERCAINES :

• ENERGIE, TAUX DE CHANGE ET POLITIQUE INDUSTRIELLE

Gaz/Pétrole/Inflation mondiale :

- Le prix du gaz TTF (marché de référence du gaz naturel) a baissé de 6,6 % sur un an à 32,05 €/MWh; le brut Brent a perdu 11,6 % sur s'établissant à 65,35 USD/baril
- L'inflation mondiale est passée de 4,4 % en septembre 2024 à 3,2 % en septembre 2025, soit une baisse de 1,2 point en un an.

Etats-Unis / Union-Européenne :

- Selon la BCE, la dépréciation du dollar de près de 8 % face à l'euro sur un an a amplifié l'inflation importée en zone euro (+0,4 pt) et réduit les marges des exportateurs européens d'environ 2 %.
- Dans l'accord UE-États-Unis annoncé le 27 juillet 2025, les exportations européennes seront plus taxées à plus de 15 % combiné (tarif OMC 5%+ tarif réciproque 10%).

- **Les politiques protectionnistes américaines freinent partiellement la réindustrialisation européenne, pour trois raisons principales :**
 - 1- Distorsion de concurrence : les subventions massives américaines (Inflation Reduction Act, CHIPS Act) attirent les investissements industriels européens.
 - 2- Tarifs et barrières commerciales : les hausses de droits de douane de 10 à 30 % sur les produits européens réduisent la compétitivité des exportations industrielles européennes;
 - 3- Effet d'éviction technologique : les incitations fiscales américaines et la stabilité énergétique post-gaz de schiste rendent l'environnement industriel US plus attractif, alors que l'Europe souffre encore de coûts énergétiques élevés.



NOS CONSTATS

- Les États-Unis deviennent le 2^e client de la France (12,6 %) et son 5^e fournisseur, tandis que l'Allemagne reste le 1^{er} partenaire (17 % des échanges)
- L'Union européenne dommage collatéral de la guerre commerciale Etats-Unis/ Chine et de la guerre Ukraine/Russie
- l'Italie et l'Espagne champions de l'export depuis janvier 2024 au sein de l'UE



Déficit Commercial persistant malgré la réduction de la facture énergétique, forte importations de gaz et de pétrole américains

Le déficit manufacturier se maintient, révélant un déficit de compétitivité-prix et technologique par rapport à l'Allemagne et à la Chine

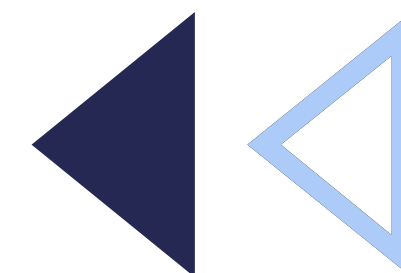
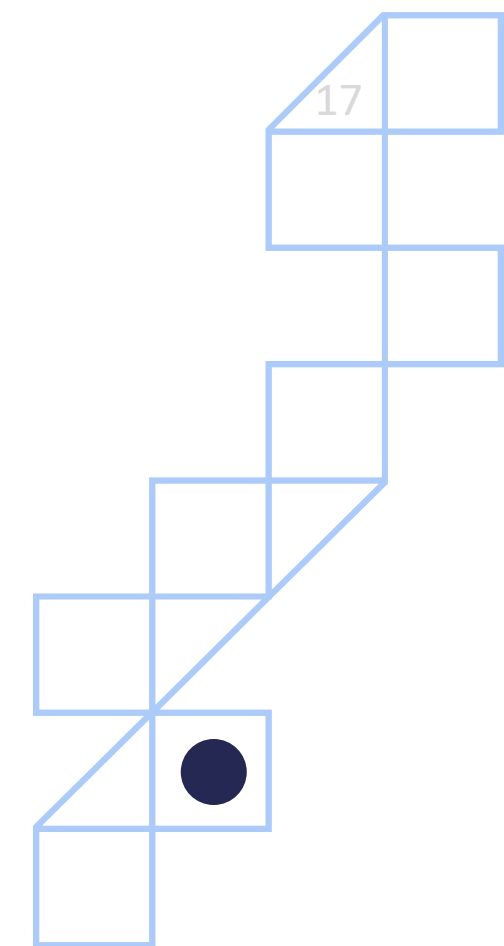
Les GAFAM, taxés à seulement 3 %, réalisent 20,7 Mds € en France, alors que les exportations françaises vers les États-Unis (8,3 Mds €) sont taxées à 10-15 %



NOS CONSTATS

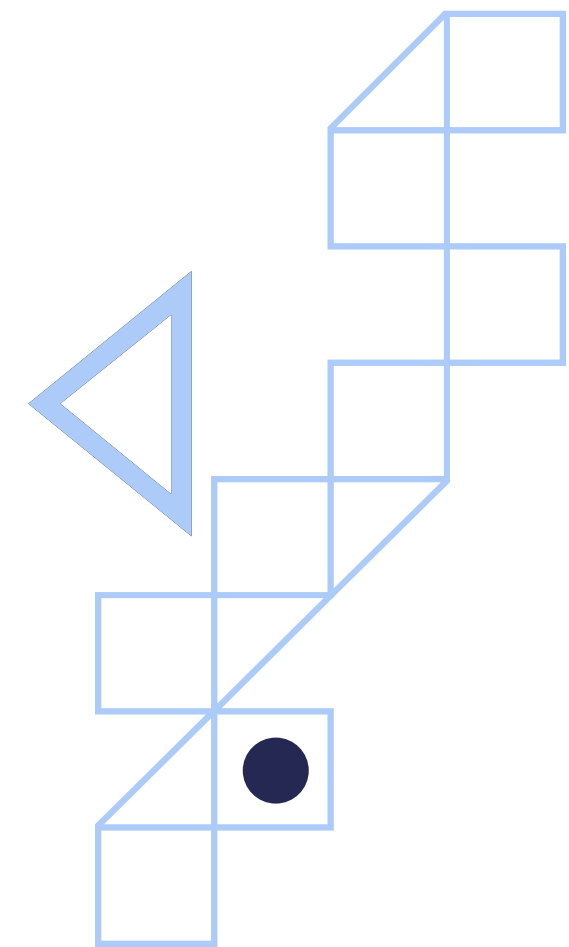
Les États-Unis se substituent à la Russie comme premier fournisseur d'énergie, les ventes américaines à l'UE passent de 45 à 90 Mds €

La dépréciation du dollar (-8 %) face à l'euro réduit la facture énergétique et l'inflation importée (+0,4 pt), mais pèse sur les marges des exportateurs européens (-2 %)



NOS CONSTATS

- Sous l'administration Trump, les divergences entre les Etats-Unis et l'Europe vont se creuser sur des sujets clés : commerce international , Intelligence Artificielle, Chine, décarbonation, sécurité (NATO), conflits géopolitiques.
- La reconfiguration des dépendances européennes, énergétiques, technologiques et commerciales souligne la nécessité de l'Europe de renforcer sa souveraineté face à l'incertitude géopolitique et le protectionnisme américain.



MERCI!



Assemblée des
Français de l'étranger